

chrétienne inédite qui n'existe plus aujourd'hui. L'exemplaire de la Bibliothèque impériale ne fournit aucun renseignement sur son histoire; on ne sait par quelles mains il a passé avant d'entrer dans l'immense dépôt de la rue Richelieu. Un chiffre tracé sur le feuillet de garde semble annoncer que le précieux volume a été vendu trois francs.

Dans l'édition nouvelle que je vais donner bientôt du livre de Spon (1), je m'abstiendrai de toute correction au style et même à l'orthographe parfois étrange de l'auteur, pour conserver au langage de l'illustre archéologue sa physionomie originale. Guidé par les autographes que j'aurai sous les yeux, ce sera la pensée même de l'auteur que je m'efforcerai de reproduire. Ses intentions seront religieusement respectées; les passages qu'il a raturés n'existeront plus, à quelques exceptions près; ses corrections, additions et annotations quelconques seront partout intercalées en leur lieu. Ainsi, je m'attacherai à faire tout ce qu'eût fait Spon lui-même, s'il eût vécu assez pour donner cette seconde édition.

Cependant, ma vénération pour son texte ne saurait aller jusqu'à maintenir, dans les inscriptions antiques, des fautes qu'il aurait fait disparaître bien certainement s'il avait eu sous les yeux, comme ils sont sous les miens, les monuments de notre Musée tumulaire du Palais-des-Arts; toutes seront soigneusement vérifiées et corrigées. Il y a dans le livre de Spon quelques planches qui, au tort d'être mal dessinées et mal gravées, joignent celui de n'avoir aucun rapport avec les antiquités de Lyon. Je les remplacerai par des gravures, en fac-simile, de quelques-unes des principales

(1) Elle paraîtra immédiatement après le Recueil complet des Plaisants devis récités par les supposts du seigneur de la Coquille, aujourd'hui sous presse et imprimé sur papier de Hollande, par M. Perrin, avec ses caractères seizième siècle, dans le format de la Pernelle du Guillet que je viens de publier.